

Avec ses tréteaux, la troupe itinérante Les Allumeurs de Réverbères amène le théâtre au plus près du public

La troupe itinérante Les Allumeurs de Réverbères fera escale à Beaumont-en-Auge, le 1er juillet, puis à Trouville-sur-Mer, le 3, pour jouer *Le Bal des voleurs* de Jean Anouilh.



Fanny Fourme en costume de Gustave, le plus jeune des voleurs. ©Clément Pellerin

Par [Marie-Madeleine Remoleur](#)

Publié le 1 juil. 2022 à 12h40

« *Cinq ou six acteurs et un tréteau suffisent à représenter l'univers* ».

Cette phrase de l'écrivain Jacques Copeau et cette vision du théâtre de la simplicité résument à merveille l'univers si particulier et enchanteur des [Allumeurs de Réverbères](#) qui aiment faire appel à l'imagination du spectateur.

Depuis deux ans, cette troupe de théâtre itinérante écume les places publiques, les quartiers des villes et les villages pour y déployer son jeu en plein air. Un théâtre brut sur des tréteaux, comme à l'époque de Molière, dans des « salles » qui n'en sont pas, avec des mises en scène énergiques et décalées.



Une troupe libre de jouer partout

Cette aventure théâtrale est née **après le premier confinement, en 2020**. « Il ne se passait plus rien, les salles étaient fermées et on avait vraiment très envie de jouer », se souvient Fanny Fourme, comédienne de la compagnie. Avec trois autres amis comédiens, **Estelle Haas**, **Timothée Grivet** et **Arthur Cachia**, le goût du jeu prend le dessus et cette petite équipe décide alors d'aller jouer dehors, en plein air, ce qui était encore possible. « En un mois, on a fait construire les tréteaux par le frère d'Arthur qui est charpentier en Auvergne, on a fait appel à un metteur en scène, fait faire les costumes et lancé notre spectacle ». Ainsi sont nés ces *Allumeurs de Réverbères* qui, à l'image de ce métier aujourd'hui disparu, redonnent vie au théâtre de tréteaux comme il se fait parfois moins aujourd'hui.

Dès l'été, ils sont ainsi partis sur les routes de France, faisant venir le théâtre directement aux spectateurs « après des mois de disette culturelle ». En inspectant leurs dates de tournées, on trouve de tout, mais beaucoup de petites et moyennes communes.

Dès l'été, ils sont ainsi partis sur les routes de France, faisant venir le théâtre directement aux spectateurs « après des mois de disette culturelle ». En inspectant leurs dates de tournées, on trouve de tout, mais beaucoup de petites et moyennes communes.

Pour ce faire, cette troupe explore un fichier de communes de plus de 200 habitants dans des régions où ils doivent passer. « Et ensuite, on appelle les communes, parfois on traite avec les services d'animations, parfois il n'y en a même pas et c'est avec le maire directement. Certaines communes n'ont jamais accueilli de spectacles en plein air, d'autres n'ont pas de salles ». Et ainsi, ces comédiens passionnés amènent le théâtre, parfois là où il ne trouvait pas sa place. Parfois là où il l'avait, mais où cette forme en plein air amène un peu de fraîcheur. « Notre concept séduit beaucoup car c'est très léger au niveau de la logistique : on arrive avec notre scène, notre sono, nos lumières, notre régisseur et nos comédiens. On a juste besoin d'un espace et de deux prises électriques ». Et à chaque date, les comédiens montent « ces beaux tréteaux en bois massif, avec 40 boulons qu'on visse et qu'on dévisse à chaque fois qu'on doit jouer ».

« S'inscrire dans le lieu »

Si cette manière de faire du théâtre est née d'un manque, elle s'est finalement inscrite dans la durée. D'abord parce qu'il y avait un besoin du côté des communes, parfois moins dotées de structures culturelles, et des spectateurs eux-mêmes, avides d'offres culturelles nouvelles et différentes. Mais aussi pour les comédiens eux-mêmes. « On s'est rendu compte que jouer de cette manière-là, en allant vers les publics et en plein air, ça renforçait notre vocation de faire du théâtre », témoigne la comédienne.

Et grâce à l'utilisation des tréteaux et du plein air, chaque représentation est différente et offre son lot de nouveauté. « Dans les 8 h de préparation avant un spectacle, on compte aussi un travail de mise en scène où on reréfléchit, selon la disposition du lieu, à comment on évolue sur l'espace hors des tréteaux et donc de la scène, on essaye de s'inscrire au maximum dans le lieu ». Une manière d'imaginer de nouvelles choses qu'ils avaient notamment testé lors de leur premier passage à la Villa Montebello, l'été dernier, quand le mauvais temps les avait obligés à jouer non pas dans le jardin, mais au cœur du musée.

C'est ce qui nous guide. La mission que l'on s'est donnée, c'est d'apporter un peu de joie à notre niveau. C'est aussi pour ça qu'il y a de la danse, des costumes extravagants, des accessoires : pour que ça soit un moment qui fasse sortir du quotidien ceux qui viennent nous voir.

Fanny Fourme

Vendredi 1er juillet à 21 h, place Verdun, à Beaumont-en-Auge et dimanche 3 juillet, à 18 h, dans les jardins du musée Villa Montebello, à Trouville-sur-Mer.
Dès 7 ans. Durée : 1 h 20.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à

[Mon Actu.](#) ●